

1. Le meilleur des Achéens : le chant de Démodocos, *Od.* VIII, 74 sqq, trad. V. Bérard

Quand on eut satisfait la soif et l'appétit, l'aède, que la Muse inspirait, se leva. Il choisit, dans la geste humaine, un épisode dont le renom montait alors jusques aux cieux : la querelle d'Ulysse et du fils de Pelée, leur dispute en un opulent festin des dieux, leurs terribles discours et la joie qu'en son cœur, en ressentait le chef suprême Agamemnon ; car, voyant *les meilleurs des achéens*<sup>1</sup> en querelle, l'Atride repensait aux dires prophétiques de Phœbos Apollon dans la bonne Pytho, un jour qu'il en avait franchi le seuil de pierre pour consulter l'oracle, au temps où le grand Zeus décidait de rouler Danaens et Troyens dans le flot du malheur.

2. L'excellence selon Homère // IX, 442-443, trad. P. Mazon

Je devais t'apprendre à être en même temps un bon diseur d'avis, un bon faiseur d'exploits.

μύθων τε ῥητῆρ' ἔμεναι πρηκτῆρά τε ἔργων

3. Ulysse conseille Achille : // XIX, 217-219, trad. P. Mazon

Achille, fils de Pélée, le tout premier des Achéens, tu es certes plus fort que moi, et tu me dépasses de beaucoup à la javeline, mais je vau beaucoup plus que toi, en revanche pour la raison, car je suis ton aîné et j'en sais plus que toi

4. Achille poète : // IX 186-194, trad. P. Mazon

Ils y trouvent Achille. Son cœur se plaît à toucher d'une cithare sonore, belle cithare ouvragée, que surmonte une traverse d'argent. Il l'a prise pour lui parmi les dépouilles de la cité d'Eétion, que lui-même a détruite. Son cœur se plaît à en toucher, tandis qu'il chante les exploits des héros. Seul, en face de lui, Patrocle est assis, en silence, épiant les moments où l'Éacide s'arrête de chanter. Ils s'avancent, le divin Ulysse en tête, et font halte devant Achille. Celui-ci, surpris, d'un bond, est debout, et, sans lâcher sa cithare, quitte le siège où il était assis.

5. Ulysse réclame le chant de ses exploits à Démodocos : *Od.* VIII 492-498, trad. V. Bérard

Mais poursuis ! et dis-nous l'histoire du cheval de bois, que fit avec Épeios Athéna, et comment le divin Ulysse introduisit ce piège dans la ville, avec son chargement des pilleurs d'Ilion ! Si tu peux tout au long nous conter cette histoire, j'irai dire partout qu'un dieu, qui te protège, dicte ton chant divin.

6. Caractéristiques formelles des discours d'Achille

- a. Richesse des détails : le serment sur le sceptre // I 234-239, trad. P. Mazon

Ce bâton m'en soit témoin, qui jamais plus ne poussera ni de feuilles ni de rameaux, et, maintenant qu'il a quitté l'arbre où il fut coupé dans la montagne, jamais plus ne refleurira ! Le bronze en a rasé le feuillage et l'écorce et le voici maintenant entre les mains des fils des Achéens qui rendent la justice et, au nom de Zeus maintiennent le droit. Ce sera pour toi le plus sûr des serments

- b. Effets d'amplification : le refus de la proposition d'Agamemnon // IX 378-386, trad. P. Mazon

Ses présents me font horreur ; de lui je fais cas comme d'un fléau ! M'offrît-il dix fois, vingt fois tout ce qu'il possède à cette heure et ce qui peut lui revenir, m'offrît-il toute la richesse qui afflue à Orchomène, ou encore à Thèbes d'Égypte, ville où chaque maison enferme maints trésors, ville aux

<sup>1</sup> Modification de la traduction de Victor Bérard

cent portes, dont chacune laisse passer deux cent guerriers avec leurs chevaux et leurs chars ; m'offrit-il même des biens aussi nombreux que tous les grains qui sont de sable ou de poussière, non, même alors Agamemnon ne saurait convaincre mon cœur, avant d'avoir entièrement lavé l'affront ont souffre mon âme.

c. Projections imaginaires : la mort de Lycaon, // XXI 122-127, trad. P. Mazon

Va-t'en donc reposer là-bas chez les poissons. Ils lècheront le sang de ta blessure sans s'en émouvoir. Ta mère ne te mettra pas sur un lit funèbre, avant d'entonner sa lamentation. Le Scamandre tourbillonnant t'emportera dans le large sein de la mer ; et quelque poisson, alors, en bondissant au fil de l'eau, s'en viendra, sous le noir frémissement de l'onde, dévorer la blanche graisse de Lycaon.

7. La rhétorique d'Ulysse

- a. Concessions : Ulysse tente de convaincre les Achéens de ne pas rentrer chez eux, // II 291-300
- b. Réponses aux objections : Ulysse tente de convaincre Achille de reprendre le combat, // IX 300-306, trad. P. Mazon

Et si même le fils d'Atrée n'en devient alors pas moins odieux à ton âme, lui et ses présents, aie du moins pitié des autres, de ces Panachéens que la fatigue accable dans notre camp et qui t'honorent désormais comme un dieu. Ah ! la grande gloire que tu leur auras conquise ! car tu triompheras cette fois d'Hector, qui va entrer en contact avec toi, plein d'une rage détestable, et qui croit n'avoir plus de rival à sa taille parmi les Danaens que nos nefs ont conduits ici.

8. La bonne éloquence, selon Achille : // IX 308-314, trad. P. Mazon

Divin fils de Laërte, industrieux Ulysse, je dois vous signifier brutalement la chose, comme j'entends la faire, comme elle se fera. De la sorte, vous n'aurez pas à roucouler l'un après l'autre, assis là, à mes côtés. Celui-là m'est en horreur à l'égal des portes de l'Hadès, qui dans son cœur cache une chose et sur ses lèvres en a une autre. Je dirai, moi, ce qu'il me semble qu'il faut dire.

9. Epictète : Achille est l'orateur par excellence : Arrien, *Les Entretiens d'Epictète*, II, chp. 14 « A quelqu'un qu'il n'estimait pas », trad. V. Courdaveaux

— Mais, moi, dis-tu, je suis riche ! — Es-tu donc plus riche qu'Agamemnon ? — Mais, moi, je suis beau ! — Es-tu donc plus beau qu'Achille ? — J'ai de plus une chevelure magnifique ! — Est-ce qu'Achille n'en avait pas une plus belle encore, et une blonde ? Et il ne la peignait ni ne l'arrangeait avec élégance ! — Mais, de plus, je suis fort ! — Peux-tu donc soulever une pierre telle que celle que soulevait Hector ou Ajax ? — Mais, de plus, je suis de noble race ! — As-tu donc une déesse pour mère ? As-tu pour père un fils de Jupiter ? Et de quoi tout cela servait-il à Achille, quand il était assis à pleurer pour une femme ? — **Mais je suis orateur ! — Est-ce qu'il ne l'était pas lui aussi ? Ne sais-tu pas comment il s'est tiré d'affaire avec les plus habiles parleurs de la Grèce, Ulysse et Phénix ? Comment il les a réduits au silence ?**

10. Effets de l'éloquence d'Achille // IX 430-431, trad. P. Mazon

Il dit, et tous demeurent silencieux, sans voix, émus de son langage : il a dit non avec grande rudesse.

11. Priam chez Achille // XXIV 477-484, trad. P. Mazon

Aucun ne voit entrer le grand Priam. Il s'arrête près d'Achille, il lui embrasse les genoux, il lui baise les mains – ces mains terribles, meurtrières, qui lui ont tué tant de fils ! ainsi, quand une lourde erreur a fait sa proie d'un mortel et qu'après être devenu un meurtrier dans son pays, il arrive en terre

étrangère, au logis d'un homme opulent, la stupeur saisit tous ceux qui le voient. Même stupeur saisit Achille à voir Priam semblable aux dieux ; même stupeur prend les autres : tous échangent des regards.

12. Achille face à Priam : une décision libre, // XXIV 560-564, trad. P. Mazon

Ne m'irrite plus maintenant, vieillard : je songe moi-même à te rendre Hector. Une messagère de Zeus est déjà venue à moi, la mère qui m'enfanta, la fille du Vieux de la Mer. Toi aussi - je le comprends, Priam, en mon âme et cela ne m'échappe nullement -, c'est un dieu qui t'a conduit aux nefes rapides des Achéens.

13. L'idéal stoïcien de la *parrhésia* : Sénèque, *Lettres à Lucilius*, 75

Il faut avoir pour but essentiel de parler comme on sent, de sentir comme on parle, de faire concorder son langage avec sa conduite. Il a rempli ses engagements celui qui, à le voir et à l'entendre, est toujours le même. Avant de juger quel il est, ce qu'il vaut, voyons s'il est un.

### Bibliographie

Paul Friedrich et James Redfield, « Speech as a Personality Symbol : The Case of Achilles », *Language*, vol. 54, n° 2, 1978, p. 263-88

Gregory Nagy, *The Best of the Achaeans : Concepts of the Hero in Greek Archaic Poetry*, Baltimore, 2e édition, 1999, en particulier le chapitre 2

David-Artur Daix, Achille au chant XXIV de l'Illiade : lion exécrationnel ou héros admirable ? *Revue des Études Grecques*, tome 127, fascicule 1, 2014. pp. 1-27

Sophie Aubert-Baillet, Achille meilleur rhéteur qu'Ulysse selon Epictète: vérité ou apparence?, *Latinitates*, vol. 8, 2016, pp. 447-463